Les hydrocarbures

par Louis Meuric Adjoint au secrétaire général de l'Observatoire de l'énergie, DGEMP, Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie

Le pétrole en France : les principaux résultats en 2003

Prix à la consommation

Fioul domestique : + 6,5 % (- 7,0 % en 2002).

Gazole: + 2,7 % (- 3,0 % en 2002). Essence: + 0,2 % (- 1,8 % en 2002). Sous les effets contraires de la forte baisse du dollar et de l'envolée du pétrole, les prix à la consommation des produits raffinés ont légèrement augmenté en 2003.

La consommation

Depuis 2000, la consommation totale primaire corrigée du climat connaît une baisse sensible : **- 1,0** % en moyenne annuelle. En 2003, elle régresse même de **- 1,5** % à 92,7 Mtep (1).

La consommation totale primaire avait progressé d'environ 0,9 % par an depuis le contre-choc pétrolier de 1985, à l'exception d'une courte stagnation en 1995-1996.

La consommation finale énergétique de produits raffinés, corrigée du climat, est en forte baisse : - 3,1 % , à 73,0 Mtep.

Industrie y compris sidérurgie (hors pétrochimie)

Ce secteur amplifie la réduction de sa consommation, de - 7,5 %, à 6,1 Mtep, après - 4,1 % en 2002 et une baisse tendancielle de - 3,8 % depuis 1983 ; la récente baisse concerne notamment le fioul lourd, sous l'effet d'une lente conversion de certaines branches au gaz, du fait des nouvelles normes environnementales et aussi en raison de la morosité économique (- 1,0 % pour l'activité industrielle hors énergie, source Insee).

Résidentiel - tertiaire

Ce secteur amplifie lui aussi la réduction de sa consommation, de - 7,0 %, à

15,5-Mtep, après - 1,4 % en 2002, en partie du fait de la stagnation des commerces-services: 0,0 %, hors éducation, après + 1,2 % en 2002, source Insee);

Agriculture

La consommation dans ce secteur s'est fortement réduite, de - 5 % à 2,3 Mtep, du fait de la sécheresse.

Transports

Après le ralentissement de 2002 (+ 0,9 % après + 2,0 % en 2001), perceptible surtout pour la route, la consommation en produits pétroliers a baissé de -1,2 % en 2003, à 49,0 Mtep. Il s'agit-là d'une baisse d'une ampleur historique, jamais égalée depuis l'année 1974, marquée par une crise d'approvisionnements, et qui contraste avec une tendance à la hausse de + 2,1 % ou + 1,4 % par an, respectivement depuis 1983 et depuis 1990. La circulation augmente de seulement + 1,6 % (après + 2,8 % en 2002) et les consommations unitaires accentuent toujours davantage leur baisse, du fait de la diésélisation accrue du parc et vraisemblablement du meilleur respect des vitesses limites, d'où une baisse des ventes de carburants (-1,0 %, contre + 1,2 % en 2002 et +2,7 % en 2001); les ventes de carburéacteurs amplifient leur baisse (-1,3 %, après -0,4 % en 2002), en raison des grèves en mai, des difficultés de compagnies intérieures, de la morosité économique, de la guerre en Irak et de l'incertitude quant à la sécurité sanitaire (SRAS).

La consommation totale de produits raffinés baisse : - 1,4 %, soit bien moins que la consommation finale énergétique, tant du fait de la pétrochimie (+ 6,1 %) que des centrales électriques classiques (+ 26 %) qu'il a fallu redémarrer à l'été, faute de suffisamment d'électricité primaire.

Les importations

Les importations nettes de pétrole brut et de produits raffinés sont de + 0,8 % (93,5 Mtep). Les importations de pétrole brut (+ 6,8 % après - 7,4 % en 2002) sont à l'instar de l'activité du raffinage. La Mer du Nord reste le principal fournisseur de la France, avec une part de marché de 31,1 % (32,6 % en 2002); elle recule cependant, tout comme sa production totale, tandis que l'ex-URSS poursuit sa montée en puissance et que l'Algérie et la Libye s'imposent progressivement. En dehors de l'Irak (0,9 % en 2003 contre 5,5 % en 2002), la part du Moyen-Orient est stable ; celle de l'Opep progresse, tout comme sa production totale.

Le solde importateur de produits raffinés enregistre une réduction avec 8,1 Mtep en 2003, contre 12,8 Mtep en 2002, après 8,3 Mtep en 2001 et jusqu'à 12,9 Mtep en 1999.

Prix du brut importé

On note une stabilité (- 0,5 %) à 193 €/t; exprimé en \$/bl, le prix moyen annuel CAF (2) du pétrole brut importé s'est envolé (+ 19,2 %), comme le cours du Brent (+ 15,8 %), tandis que celui du dollar perdait - 16,6 %.

La production

La production nationale d'huile amplifie à nouveau sa baisse malgré un contexte économique porteur, toujours en raison de la suppression de l'avantage fiscal de la provision pour reconstitution de gisements (PRG): -7,4 %, avec 1 219 kt, après -4,7 % en 2002 et -2,5 % en 2001.

La production d'hydrocarbures extraits du gaz naturel chute de - 10 % à

⁽¹⁾ En application d'une décision du Conseil d'Orientation de l'Observatoire de l'Energie le 14 février 2002, cette notion de consommation, ainsi que celle d'énergie finale, excluent désormais les soutes maritimes internationales.

⁽²⁾ CAF : coût, assurance, fret - Source : Douanes, Département des statistiques et des études économiques.

Brent (+ 15,8 %), tandis que celui du dollar perdait - 16,6 %.

La production

La production nationale d'huile amplifie à nouveau sa baisse malgré un contexte économique porteur, toujours en raison de la suppression de l'avantage fiscal de la provision pour reconstitution de gisements (PRG) : - 7,4 %, avec 1 219 kt, après - 4,7 % en 2002 et - 2,5 % en 2001.

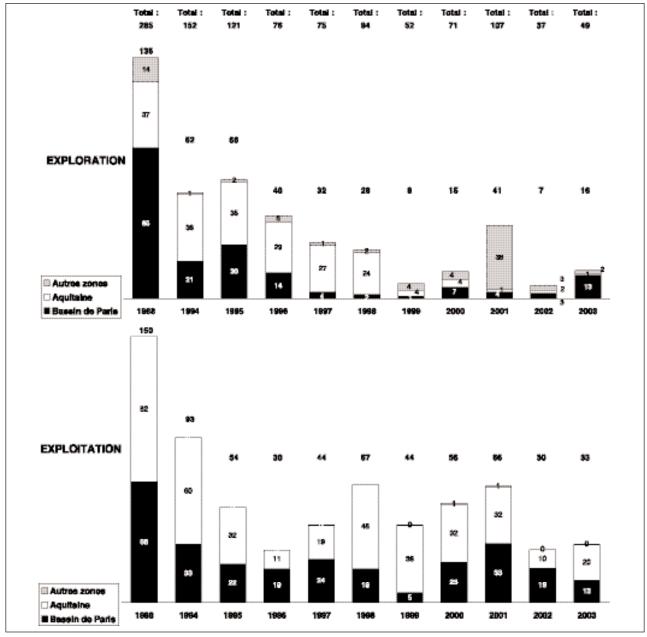
La production d'hydrocarbures extraits du gaz naturel chute de - 10 % à 159 kt, en raison d'importants arrêts de maintenance et après trois années de stabilité.

Le raffinage

En 2003, les raffineries ont traité 86,2 Mt de brut (après 81,5 Mt en 2002, 87,5 Mt en 2001, 86,0 Mt en 2000 et 83,4 Mt en 1999), soit un taux d'utilisation de la capacité de distillation atmosphérique de 88 %⁶, contre 83 % en 2002. Ce rétablissement est lié, comme en 2000, à celui de la marge de raffinage qui atteint 21 €/t (contre 11 €/t en 2002, mais après

Exploration - Exploitation

Investissements (en millions d'euros)



Source : DGEMP - DIREM

Pétrole brut : production et approvisionnement

Structure des réceptions de produits à distiller

Pays	192	73	19	85	19	90	20	00	200)1	200)2	200	3 (p)
		% du total des récept.		% du total des récept.		% du total des récept.		% du total des récept.		% du total des récept.		% du total des récept.		% du total des récept.
Total des réceptions	134,92	100,0	74,34	100,0	73,43	100,0	85,6	100,0	86,4	100,0	80,0	100,0	85,5	100,0
Proche-Orient	96,43	71,5	21,73	29,4	31,72	43,2	31,6	36,9	24,9	28,8	23,0	28,7	21,1	24,7
Arabie Saoudite	30,17	22,4	5,97	8,1	15,15	20,6	15,2	17,8	11,4	13,2	10,6	13,2	11,2	13,2
Irak	18,68	13,8	6,38	8,6	2,95	4,0	7,2	8,4	5,4	6,2	4,4	5,5	0,8	0,9
Iran	10,82	8,0	4,08	5,5	9,08	12,4	5,2	6,0	3,6	4,2	3,8	4,8	5,8	6,8
EAU-Oman	15,87	11,8	2,11	2,9	1,93	2,6	0,0	0,0	0,3	0,3	-	-	-	-
Qatar	3,1	2,5	1,64	2,2	0,22	0,3	0,1	0,1	0,0	0,0	-	-	-	-
Syrie	0,59	0,4	0,49	0,7	2,16	2,9	2,5	2,9	3,0	3,5	2,5	3,1	1,1	1,3
Koweït	15,48	11,5	0,55	0,7	0,00	0,0	1,4	1,6	1,1	1,3	1,6	2,0	2,1	2,5
Autres	1,41	1,0	0,51	0,7	0,23	0,3	0,0	0,0	0,1	0,1	-	-	-	-
Afrique du Nord							6,3	7,4	7,5	8,7	5,8	7,3	9,9	11,6
Algérie	11,10	8,2	3,58	4,8	3,05	4,2	3,5	4,1	4,3	4,9	3,6	4,5	5,9	6,9
Libye	6,49	4,8	3,06	4,1	2,95	4,0	2,4	2,9	3,0	3,5	1,6	2,0	3,6	4,2
Tunisie	0,29	0,2	0,37	0,5	0,16	0,2	0,4	0,5	0,2	0,2	0,5	0,6	0,2	0,3
Egypte	-	-	2,01	2,53	1,01	1,4	-	-	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,2
Afrique Noire							7,6	8,8	11,2	12,9	10,2	12,8	8,8	10,3
Nigeria	12,59	9,3	8,08	10,9	3,11	4,2	4,8	5,7	5,3	6,1	4,3	5,4	5,3	6,2
Gabon, Congo	'-		2,59	3,5	4,85	6,6	0,3	0,4	1,6	1,9	1,2	1,4	0,2	0,3
Cameroun, Angola	2,36	1,7	3,45	4,7	5,83	7,9	2,2	2,6	3,9	4,5	4,2	5,2	3,2	3,7
Autres							0,2	0,2	0,4	0,5	0,6	0,7	0,1	0,1
Autres							40,2	46,9	42,8	49,6	41,0	51,3	45,7	53,4
Norvège	0,19	0,1	4,20	5,6	5,76	7,9	21,1	24,7	19,4	22,4	16,2	20,3	16,2	18,9
Royaume-Uni	-	0,0	14,90	20,0	4,66	6,4	9,9	11,6	11,3	13,1	9,1	11,4	8,9	10,4
Ex-URSS	3,36	2,5	4,08	5,5	6,25	8,5	8,0	9,3	10,1	11,7	14,4	18,0	17,7	20,7
Venezuela	1,80	1,3	0,64	0,9	0,45	0,6	· -				-		0,1	0,2
Mexique	'-	· -	2,65	3,6	2,49	3,4	-	-	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2	0,2
Autres pays	0,31	0,2	3,00	4,1	1,13	1,6	1,1	1,3	1,9	2,2	1,2	1,5	2,6	3,1

Source : Observatoire de l'énergie.

Evolution de l'approvisionnement en produits à distiller

t

(en millions de tonnes)

(unité : million de tonnes)

	1995	1998	2000	2001	2002	2003 (p)
Importations pour besoins français	78,0	90,4	85,6	86,4	80,0	85,4
dont : - Pétrole brut et condensats	76,9	90,3	85,5	86,3	80,0	85,4
- APD	1,1	0,1	0,2	0,1	0,0	0,0
Importations au titre du façonnage	-	-	-	-	-	-
Production française de pétrole brut	2,5	1,7	1,4	1,4	1,3	1,2
Variations de stocks de pétrole brut	0,0	-0,1	-0,1	0,0	0,2	-0,5
Total	80,5	92,1	87,0	87,8	81,6	86,2

Source : Observatoire de l'énergie.

Les produits raffinés

Evolution de l'approvisionnement en produits raffinés

(en millions de tonnes)

	1995	2000	2001	2002	2003
Production nette des raffineries	74,2	80,3	82,0	76,2	80,8
Réceptions (1)	27,5	30,1	28,3	31,9	28,7
Expéditions	14,2	19,2	19,5	18,2	20,4
Variations de stocks (2)	0,2	1,1	-0,7	0,7	0,0
Total	87,7	92,2	90,1	90,6	89,0

⁽¹⁾ N.c. rachats sur façonnage, inclus dans la production. (2) Raffinage et distribution Source : Observatoire de l'énergie / DIREM.

Production nette des raffineries françaises (1)

(en millions de tonnes)

En millions de tonnes	1995	2000	2001	2002	2003
Production brute totale	74,2	80,3	82,0	76,2	80,8
dont:					
GPL	2,2	2,6	2,5	2,1	2,5
Essence et super	16,9	16,5	16,3	15,1	15,5
dont sans plomb	9,3	15,9	16,0	14,9	15,3
Naphta pour vapocraqueur	4,3	5,9	5,7	5,4	0,0
Carburéacteur	5,6	6,1	6,1	5,1	0,0
Gazole	19,5	22,0	22,6	21,8	0,0
Fuel domestique FOD (2)	11,0	12,5	14,2	12,3	6,1
Gazole + FOD	30,5	34,5	36,8	34,1	5,2
Fuel lourd industriel BTS/TBTS (3)	2,4	3,6	3,9	3,5	23,3
Fuel lourd industriel HTS (4)	4,9	4,4	3,8	3,7	13,1
Fuel lourd de soutes (IF)	2,2	2,3	2,1	2,1	36,3
Total fuel lourd	9,5	10,3	9,8	9,3	0,0
Lubrifiants	1,9	1,8	1,8	1,7	0,0
Bitumes	3,1	3,7	3,7	3,5	2,8

⁽¹⁾ Production brute - autoconsommation.

(4) Fuel > 2 %.

Source : Observatoire de l'énergie / DIREM.

Production de gaz naturel et d'hydrocarbures extraits du gaz naturel

Gaz naturel	1975	1980	1990	2000	2001	2002	2003
Production de gaz brut (millions de m³) Produits finis obtenus :	10 617	10 822	4 334	2 914	2 819	2 740	2 412
Gaz épuré (millions de m³)	7 394	7 536	2 964	1 883	1 820	1 751	1 523
Poduits pétroliers (en 1 000 t)	781	836	353	177	177	177	159
Soufre (en 1 000 t)	1 762	1 830	667	548	583	547	459
Source : DIREM.							

⁽²⁾ Comprend le Diesel Marine Léger (DML).

⁽³⁾ Teneur en soufre < 2 %.

21 €/t en 2001, 29 €/t en 2000 et 11 €/t en 1999) et à des arrêts techniques moins nombreux.

Les stocks

Enfin, malgré un hiver un peu plus froid qu'en 2002, les stocks de pétrole brut ont été plus que reconstitués, de + 0,5 Mtep (- 0,2 Mtep en 2002), notamment en raison du relèvement de l'obligation de stockage stratégique des opérateurs pétroliers en juin dernier, de 26 % à 27 % de leurs mises à la consommation, tandis que ceux de produits raffinés sont quasi stables (3).

A o û t 2 0 0 4 8

⁽³⁾ Chez les raffineurs, les distributeurs et EDF, hors consommateurs finals.